

# Dans l'atelier du *Déluge*

Une édition de la pantomime *Japhet et Sélima, ou Le Déluge* [1810] de Jean-Baptiste-Augustin Hapdé et de ses documents préparatoires

par Barbara Babić



Nicolas Poussin, *L'Hiver, ou le Déluge*, 1660-64, huile sur toile, 118x160, Musée du Louvre © 2002 Musée du Louvre / Angèle Dequier

Ce dossier en ligne, en complément de l'article paru dans *La Fabrique du paysage*<sup>1</sup>, présente une édition intégrale des documents autour de *Japhet et Sélina, ou Le Déluge*, pantomime en trois actes et « à grand spectacle », conçue par Jean-Baptiste-Augustin Hapdé en 1810 pour la Salle des Jeux-Gymniques à Paris. Il s'agit d'un ouvrage qui, malgré le fait de n'avoir jamais été représenté au théâtre, se situe au cœur des débats, tendances esthétiques et savoirs techniques du milieu théâtral de son époque. On peut situer *Japhet et Sélina, ou Le Déluge* dans la mode des pièces bibliques qui, au boulevard comme à l'Opéra, offraient aux auteurs l'opportunité de combiner des histoires connues du public avec le merveilleux des manifestations surnaturelles à travers des effets scéniques spectaculaires. Ce sujet en particulier, qui met au centre la catastrophe naturelle et humaine provoquée par l'inondation, permettait à Hapdé de s'engager dans une étude approfondie afin de rendre sur scène l'effet de la montée de l'eau tout en réglant les questions liées à l'équilibre entre les acteurs et les éléments du décor. Or, ce n'est pas un paysage quelconque qui inspire Hapdé pour le point culminant de l'intrigue, mais le célèbre tableau de Nicolas Poussin, *L'Hiver, ou le Déluge* (1660-64) ; cette idée du "tableau mis en action" sera une constante des versions successives du spectacle, car Hapdé décline par la suite son projet de pantomime sous la forme d'un mélodrame pour les scènes de Versailles (Théâtre de Versailles, 1821) et Paris (Cirque-Olympique, 1830). Au fil des années, ce procédé du déluge deviendra une véritable marque de fabrique pour Hapdé, ainsi que l'objet d'une revendication de propriété dramatique à défendre quand il considéra que son concept a été imité par d'autres. C'est le cas d'une querelle contre Pixérécourt qui anime la presse en 1819, ou encore d'un échange avec l'administration de l'Opéra autour des représentations du *Moïse et Pharaon* (1827) et du *Guillaume Tell* (1829) de Gioachino Rossini.

Cette édition, dont les sources sont conservées à la Bibliothèque nationale de France<sup>2</sup>, nous conduit donc dans l'envers du décor d'une production théâtrale sur boulevard parisien au début du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ensemble des papiers donne non seulement un aperçu inédit sur l'atelier d'Hapdé, mais suggère aussi une fonction précise de ce dossier, probablement utilisé par l'auteur pour une lecture de sa pièce auprès du comité du théâtre. On y trouve, en effet, dans cet ordre :

---

<sup>1</sup> Barbara Babić, « Un tableau d'effroi. L'atelier du *Déluge* de Jean-Baptiste-Hapdé », dans Pierre Causse, Léonor Delaunay, Laure Fernandez (dir.), *Revue d'Histoire du Théâtre. La Fabrique du paysage*, n° 296, printemps 2023, p. 37-50. On renvoie à cet article pour une analyse plus approfondie de cet ouvrage.

<sup>2</sup> Les documents sont conservés au Département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France (site Richelieu) sous la cote NAF 2933.

\* Je tiens à remercier Pierre Causse pour son expertise et ses relectures attentives de cette édition en ligne. Cette recherche a été menée avec le soutien du programme Post-DocTrack de l'Académie autrichienne de sciences.

1. **Trois manuscrits de la pantomime**, dont le premier (217r–227v) de la main d’Hapdé, et deux exemplaires identiques transcrits en belle copie. Pour des questions de lisibilité, c’est le deuxième exemplaire (228r–237v) qui a fourni la source de cette édition.
2. **Le rapport du comité de lecture du théâtre** (249r–250r) rédigé par un membre de l’administration qui, dans une note ajoutée en haut de page, rappelle d’« écrire à l’auteur pour venir au Comité entendre lecture des changemens proposés ». Les rapporteurs se concentrent sur le troisième acte, c’est-à-dire sur le segment d’histoire consacré à Noé et sa famille à la suite de l’inondation. Leurs remarques regardent tout d’abord des questions liées à la cohérence du plan avec les sources bibliques. Au-delà de ce point, il est intéressant de noter qu’ils prêtent beaucoup d’attention à la nature caractéristique de la pantomime, un genre, « où il faut parler aux yeux », qui nécessite une clarté suffisante, car « dans un Spectacle, où l’on ne dit pas un mot, il faut que Les scènes soyent tellement marquées que l’esprit les devine sans fatigue ».
3. **La liste des décorations pour le déluge** (251r–251v) qui révèle la date (le 18 juillet 1810) de rédaction du document, ainsi que les prix estimés de chaque élément scénique (bandes de terrain, bandes d’eau, rochers, une arche, un arc-en-ciel etc.).
4. **Le programme des décorations** (292r–287v), qui est un document assez unique dans son genre, car Hapdé y précise, scène par scène, tous les éléments et mouvements scéniques de son ouvrage. On y découvre donc les détails techniques envisagés pour réaliser le progrès de l’inondation, la chute des arbres et des rochers, les mouvements des nuages, la mise en scène de songes et l’apparition des anges, entre autres effets. Dans la colonne de droite, l’écriture manuscrite est différente : il s’agit probablement des commentaires de membres du comité du théâtre, étudiant la faisabilité des propositions, au regard des décors et accessoires qu’ils possèdent déjà. Au-delà des informations techniques, Hapdé se livre à des commentaires de nature esthétique, comme dans le passage consacré au tableau de Poussin, qui est mis en rapport avec l’idée de « la sublimité » postulée par Jean-Jacques Rousseau à propos de la même peinture. Dans *Japhet et Sélima, ou Le Déluge*, l’action d’observer devient donc un synonyme de *ressentir* le paysage, qui est animé par un jeu subtil entre le plaisir du déjà-vu et l’étonnement face à l’effet nouveau.

La transcription des documents respecte l’orthographe et les majuscules de l’original ainsi que, lorsqu’elle est significative, sa disposition.

# Japhet & Sélima ou Le Déluge

## Pantomime en trois Actes, à grand spectacle

### Personnages

Noë

Japhet |

Sem | fils de Noë

Cham |

Sélima épouse de japhet

Zetulmé épouse de Sem

Méhala épouse de Cham

Elisa fille de Sem et de Zetulmé, âgée de 4 à 5 ans

Gomer fils de japhet et de Sélima, du même age qu'Elisa

Yarbal homme puissant, amoureux de Sélima

Azael premier Officier d'Yarbal

Gens d'Yarbal

habitans avant le déluge

Anges

Vendangeurs et Vendangeuses

Guerrieres grecs et Persans, combattans

jeunes filles grecques

La scene est en Asie.

Nota. Chaque Alinéa du programme cy après indique au compositeur de la musique autant de Numéros pour varier les motifs de ses symphonies, selon les divers objets qu'il aura a exprimer.

Cela peut servir aussi de Guide et de mémorial au Maître des ballets, pour voir d'un coup d'œil s'il n'oublie rien d'essentiel à exprimer dans sa pantomime et dans ses groupes.

## Japhet et Sélima

ou

## Le Déluge

### Acte 1<sup>er</sup>

Le théâtre représente un site champêtre en Asie ; on voit à gauche une haie vive<sup>3</sup>, occupée par une porte rustique qui donne entrée dans l'enclos de la maison de Noë. On aperçoit au delà de la haie de l'enclos, une portion de l'Arche dont la majeure partie est cachée derrière les arbres qui sont de ce côté. Une échelle est appuyée contre l'extrémité de l'arche.

De l'autre côté, à droite, sur un monticule, est un tombeau au milieu d'un bouquet d'arbres. On a attaché sur ce tombeau des lettres faites avec des fleurs et du feuillage, qui forment ces mots : Selima à sa mère.

### Scène 1<sup>ère</sup>

Habitans

Au lever du rideau, des nuages pluvieux couvrent le ciel du fond, le bruit du tonnerre se mêle au bruit de la pluie, les éclairs se succèdent d'abord rapidement et bientôt deviennent plus rares.

Plusieurs habitans éffrayés traversent en courant le théâtre et s'indiquent les uns aux autres qu'il faut gagner les hauteurs voisines, pour se soustraire à l'inondation dont on est menacé dans les plaines.

Au milieu du fracas de l'orage, on entend le bruit des cors et un tumulte de chasse.

L'orage s'appaise et les nuages se dispersent : le ciel paraît quelques tems redevenir serein.

### Scène 2<sup>ème</sup>

Les Enfans de Noë

Sélima, Zétulmé et Méhala sortent de l'enclos, chargées de grandes corbeilles remplies de divers objets d'utilité pour l'approvisionnement de l'Arche. La petite Elisa, ayant aussi son petit fardeau, marche à côté de sa mère Zétulmé. Elles s'avancent toutes quatre vers l'Arche.

Les trois fils de Noë sortent de l'arche. Sem et Cham descendent jusque vers le milieu de l'échelle où ils reçoivent les corbeilles de leurs épouses.

Japhet descend jusqu'auprès de Sélima, lui exprime sa tendresse et paraît lui demander pourquoi leur fils Gomer n'est point avec elle. Sélima lui indique qu'elle l'a laissé dans l'enclos ; Mais elle le voit venir.

Le petit Gomer accourt, une couronne de fleurs à la main. Sa mère paraît le gronder de s'être éloigné. Gomer lui montre la couronne qu'il vient de tresser ; alors il s'approche

---

<sup>3</sup> « On appelle *Haie vive*, Une haie d'épines, ou d'autres plantes de même espèce qui ont pris racine ; Haie morte ou sèche, Celle qui est faite d'épines ou d'autres bois morts entrelacés ». *Dictionnaire de l'Académie Française*, 5<sup>e</sup> éd., 1798.

vivement de la petite Elisa, lui pose sa couronne sur la tête et lui donne un baiser Japhet, Sélima et la mère d'Elisa sourient des marques innocentes que leurs enfans se donnent de leur tendresse.

Japhet prend la corbeille de Sélima et remonte l'échelle de l'arche ; Gomer s'empare aussi du petit fardeau que porte Elisa et suit son père. Les époux et le petit Gomer rentrent dans l'arche pour y déposer leurs fardeaux.

(Nota. Dans la composition de ces mouvements pantomimes il est essentiel qu'on puisse bien distinguer quels sont les personnages ; c'est à dire que Sélima est l'épouse de Japhet, Zétulmé celle de Sem, Méhala celle de Cham, que le petit Gomer est le fils de Japhet et de Sélima et la petite Elisa la fille de Sem et de Zétulmé.)

### **Scène 3<sup>eme</sup>**

Sélima, Zétulmé, Elisa, Méhala.

Les épouses et la petite Elisa se disposent à rentrer dans l'enclos. Mais on entend le bruit du cor plus rapproché ; elles s'arrêtent pour écouter. Sélima exprime à ses sœurs la crainte que ce ne soit yarbal qui chasse, ce grand seigneur qui est amoureux d'Elle et dont Elle a toujours rejeté la poursuite. Elle presse ses sœurs de rentrer promptement dans l'enclos, pour se soustraire à sa vue.

La petite Elisa court avec curiosité au bord de la coulisse, pour voir venir la chasse. Zétulmé court après elle pour la ramener. Ce retard donne le temps à Yarbal d'arriver avec sa suite.

### **Scène 4<sup>eme</sup>**

Les précédentes, Yarbal, Azael son confident et toute sa suite.

Yarbal s'approche vivement de Sélima et lui exprime son amour.

Sélima lui exprime son dédain et veut se retirer ; Yarbal la retient doucement par la main ; elle veut se dégager, quand Japhet reparait sur l'arche et se dispose à descendre.

Yarbal qui aperçoit Japhet et ses frères, laisse aller Sélima, avec une résignation affectée : mais il témoigne à part à son confident le dessein qu'il a de ne point s'éloigner et d'épier un moment plus favorable. Il sort avec sa suite.

### **Scène 5<sup>eme</sup>**

Japhet, Sem, Cham, leurs épouses et les deux Enfans.

Japhet, Sem, Cham et Gomer descendent de l'arche et viennent rejoindre les femmes.

Sélima se jette dans les bras de son époux et paraît vouloir calmer la jalousie qu'il témoigne de la témérité d'Yarbal.

Tous les enfans de Noë regardent vers la porte de l'enclos et témoignent par leurs gestes qu'ils voient venir leur pere et qu'il attendent en tremblant ce qu'il doit leur annoncer.

## **Scène 6<sup>eme</sup>**

### Noë Et les Précédens

Noë arrive lentement et avec l'air profondément préoccupé. Ses Enfans lui font place et l'observent avec inquiétude. On aperçoit quelques éclairs et l'on entend par intervalles le bruit d'un tonnerre éloigné.

Japhet et Sélïma s'approchent de Noë, et paraissent l'interroger sur le sujet de son abbatement.

Noë indique que dans le sommeil dont il sort, le ciel vient de lui faire de nouvelles révélations ; il tend ses bras à ses enfans ; ils s'approchent tous, l'embrassent et se groupent autour de lui, avec l'expression de la plus vive inquiétude.

Alors Noë paraît leur dire que le moment fatal est arrivé, où le ciel va punir les crimes de la terre, que les eaux vont tout submerger, qu'il est tems de se rendre dans l'arche et qu'enfin avant qu'un nouveau jour se lève, toute la génération présente aura péri.

Vif mouvement d'effroi de toute la famille : tableau de sa consternation, expression d'amour des épouses pour leurs époux et de tendresse maternelle de Sélïma et de Zétulmé pour leurs enfans Gomer et Elisa.

Après que les deux mères ont paru leur expliquer le sujet de leur douleur, ces deux enfans se jettent rapidement dans les bras l'un de l'autre et semblent dire à leurs mères : au moins nous ne serons point séparés.

Noë indique qu'il faut rentrer pour la dernière fois dans l'habitation, pour en emporter ce qui reste d'utile et se rendre dans l'arche, avant que le nouvel orage se déclare : ils rentrent tous dans l'enclos, à l'exception de Sélïma, Japhet et Gomer.

## **Scène 7<sup>eme</sup>**

### Japheth, Sélïma, Gomer

Japhet paraît demander à Sélïma pourquoi elle ne rentre pas avec les autres. Sélïma montrant le tombeau qui est sur la colline dans le fond, à droite, indique qu'elle veut auparavant aller rendre un dernier devoir aux cendres de sa mere.

Japhet lui exprime son inquiétude, sur les desseins d'Yarbal, qui peut être épier ses démarches. Sélïma lui fait entendre qu'Yarbal est éloigné, qu'il n'y a pas d'apparence qu'il revienne en ce moment, que le tombeau d'ailleurs n'est point assez éloigné de l'habitation pour motiver cette crainte. Japhet insiste pour la dissuader de son dessein.

Sélïma exprime qu'après ce bouleversement universel qui va avoir lieu, on ne pourra plus même retrouver la place du tombeau de sa mere, qu'elle veut au moins pour la dernière fois aller verser des larmes sur les précieux restes de cette tendre mere qui a béni leur union.

Japhet cède, quitte tendrement son épouse et rentre dans l'enclos.

**Scène 8<sup>eme</sup>**  
Sélima, Gomer

Sélima prend Gomer par la main, ils montent la colline et vont se prosterner sur les marches du tombeau. Sélima paraît parler à son fils des vertus de sa tendre mère qu'elle pleure encore tous les jours.

Tandis que le tableau touchant de cet hommage filial se dessine agréablement entre les arbres qui entourent le tombeau, Yarbal et sa suite rentrent par la droite sur le devant.

**Scène 9<sup>eme</sup>**

Yarbal, Aael et sa suite sur le devant, Sélima et Gomer auprès du tombeau dans le fond.

Les nuages pluvieux reparaissent sur le ciel du fond, l'orage augmente, les éclairs deviennent plus fréquents et le bruit de tonnerre redouble pendant cette scène.

Yarbal observe alternativement Sélima et la porte de l'enclos ; il fait cacher ses gens derrière les arbres des coulisses et ne garde auprès de lui qu'Azael.

Azael paraît effrayé de l'orage et veut dissuader son maître de son entreprise ; en lui indiquant que cet orage affreux est sans doute une marque du courroux céleste : Yarbal se rit de sa poltronnerie et paraît déterminé à pousser à bout son entreprise.

Sélima et Gomer se lèvent et reprennent le chemin de l'enclos. Yarbal se cache à leur vue ainsi qu'Azael.

Quand Sélima est descendue de la colline, yarbal s'approche d'elle et veut l'arrêter ; Effroi de Sélima ; Yarbal se jette amoureusement à ses genoux. Sélima le regarde avec mépris et lui montre son fils avec la dignité d'une mère outragée. Yarbal se relève et saisit la main de Sélima.

Le petit Gomer s'avance fierement contre Yarbal avec des gestes menaçants, il court ensuite à la porte de l'enclos pour appeler du secours. Yarbal fait signe à Azael de l'empêcher.

Azael se saisit de l'enfant et lui ferme la bouche ; l'enfant se débat en forcené entre les bras d'Azael.

Yarbal fait un signal et tous ses gens paraissent. Quelques uns se saisissent de l'enfant et se disposent à l'emmener ; Sélima au comble du désespoir se jette aux pieds d'Yarbal qui demeure inflexible ; Sélima se relève furieuse et se précipite sur son enfant ; yarbal ordonne qu'on les entraîne tous deux.

**Scène 10<sup>eme</sup>**

Japhet et les précédents

Japhet accourt par la porte de l'enclos, une hache à la main, il se précipite sur les ravisseurs. Yarbal et trois de ses gens s'opposent à sa fureur. Japhet se bat en désespéré contre quatre. Yarbal pare avec son sabre les coups de hache que Japhet essaye de lui porter



; mais lui et ses gens évitent de le frapper et ne s'occupent qu'à pouvoir le désarmer ; ils y parviennent enfin.

Alors yarbal avec un sourire dédaigneux lui fait remarquer l'insuffisance de ses forces.

L'orage redouble en ce moment et Japhet montre à Yarbal le Ciel vengeur qui va bientôt le punir de ses crimes. Yarbal se rit de cette menace et ordonne à ses gens d'emmener Elisa et l'enfant.

Grand coup de tonnerre qui le rend interdit ainsi que ses gens. Japhet semble lui dire que c'est là le signal de son supplice. Yarbal devient furieux et réitère ses ordres.

Dans le mouvement d'effroi que le coup de tonnerre a occasionné parmi les gens qui retiennent Sélina, celle-ci s'est échappée de leurs bras et a couru dans ceux de son époux. Yarbal ordonne qu'on les sépare et qu'on lie Japhet à un arbre voisin.

Cet ordre s'exécute. On sépare Japhet et Sélina, et tandis qu'Yarbal s'éloigne avec ceux qui emmènent la mère et l'enfant, les autres lient précipitamment Japhet à un arbre, mais effrayés par les éclairs et le tonnerre qui redoublent, ils se hâtent de suivre leurs camarades.

Japhet, dans les transports de sa rage, fait de violents efforts, rompt ses liens et se précipite sur les traces des ravisseurs.

fin du 1<sup>er</sup> Acte.

## **Acte 2.**

Le théâtre représente un endroit voisin de la demeure de Noë, dans le fond, des coteaux où se trouvent quelques habitations et plus loin des montagnes ; à droite et à gauche des rochers et des arbres.

Parmi les arbres de la droite, il en est un plus grand et chargé de fruits. Le rocher auquel il tient est disposé de manière à ce qu'on puisse y monter. Un des rochers de devant à gauche avance beaucoup sur la scène ; il est peu élevé ; on y monte aussi.

Le milieu du théâtre est couvert d'eau jusqu'à l'avant scène où les flots sont bornés par une bande de terrain, des torrens tombent de chaque côté. Des pointes de rocher sortent de part en part dans toute la largeur du théâtre, de manière à pouvoir enjamber de l'une à l'autre et gagner le côté opposé.

Le ciel, tant du fond que des coulisses, est couvert de nuages pluvieux, tous les objets ne sont éclairés que par une lumière terne et blafarde, le tonnerre gronde par intervalles et de nombreux éclairs jettent des jours effrayants dans l'obscurité de la scène.

### **Scène 1<sup>ère</sup>**

Au lever du Rideau, on voit passer de droite à gauche, sur les coteaux du fond, des animaux par couples, des différentes espèces qui se rendent dans l'arche, tels que : Bélier et brebis, Lion et Lionne, cheval et jument, taureau et génisse etc. On voit en même temps passer en l'air des oiseaux de diverses grandeurs qui précipitent leur vol dans la même direction.

## **Scène 2<sup>eme</sup>**

Sélima. Gomer

Sélima, toute échevellée, tenant son fils à travers corps dans ses bras, sort de la droite et enjambe l'une après l'autre les pointes de rocher.

Elle s'arrête au milieu de la scene où il y a au dessus de l'eau une portion de terrain plus étendue. Gomer se dégage des bras de sa mère ; elle veut le reprendre pour sa route vers la gauche, mais Gomer lui fait entendre qu'il ne veut pas la fatiguer et qu'il ira bien seul ; alors il se met à enjamber lui même les autres pointes de rocher (Nota. Il faut qu'on comprenne par leur gestes qu'ils viennent d'échapper aux ravisseurs et que c'est vers l'habitation de Noë qu'ils se hâtent de diriger leur pas.)

Sélima regarde vers la droite d'où elle vient : elle indique par un mouvement d'effroi qu'elle aperçoit venir Yarbal et ses gens qui la cherchent. Elle s'empresse de suivre son fils ; ils montent sur les rochers de la droite et paraissent incertains de la route qu'ils doivent suivre. Enfin on les perd de vue.

## **Scène 3<sup>eme</sup>**

Yarbal. Azael et ses Gens.

Yarbal entre furieux par la droite, suivi de ses gens. il leur reproche leur lâcheté et leur négligence, pour avoir laissé échapper ses victimes. Azael lui montre le ciel qui est en feu et l'inondation qui menace de couvrir toute la terre. Yarbal s'irrite encore plus de ses observations.

il indique la gauche par où l'on va à l'habitation de Noë et semble leur dire que c'est là qu'il faut aller, dût on y porter le fer et la flamme, pour se ressaisir de Sélima ; enfin qu'il lui faut Sélima et que peu lui importe le bouleversement de toute la nature.

Pendant ce tems là Japhet paraît dans le fond et observe : il comprend que sa chere Sélima vient d'échapper à ses ravisseurs et il en témoigne sa joie.

Yarbal ordonne à ses gens de le suivre ; Coup de tonnerre épouvantable ; tous les gens d'Yarbal restent frappés de terreur et immobiles ; Yarbal revient saisir Azael par le bras, le secoue violemment pour le faire revenir à lui. Enfin il l'entraîne ainsi que les autres, par le fond à gauche.

## **Scène 4<sup>eme</sup>**

Japeth. Sem.

Japhet se dispose à suivre Yarbal, lorsque Sem paraît sur le rocher qui est sur le devant à gauche. Sem appelle Japhet qui s'approche vivement de son frere et paraît lui demander, si l'on a vu Sélima et son fils de ce coté. Sur un signe de dénégation de Sem, il court desespéré et disparaît par le fond à droite. Sem veut en vain le rappeler, et lorsqu'il va descendre le rocher pour le suivre, Noë vient le joindre avec le reste de la famille.

### **Scène 5<sup>eme</sup>**

Noë. Cham. Méhala. Zélutmé. Elisa et Sem

Noë et les autres s'informent de Japhet, de Sélima et de leur enfant. Sem parait leur dire qu'il vient de voir Japhet, mais qu'il l'a quitté aussitôt, sans expliquer la cause de son trouble et de l'absence des objets de sa tendresse. il indique le coté, par où Japhet vient de s'éloigner, il témoigne qu'il veut aller à la recherche de son frere.

il descend du rocher, traverse le théâtre et monte sur le rocher de la droite. Cham veut le suivre et descend jusqu'au milieu du théâtre. Noë parait vouloir s'opposer à l'éloignement de ses deux fils, attendu qu'il est tems de se rendre dans l'arche, Zétulmé, Mehala et Elisa tendent leurs bras vers Sem et Cham pour les conjurer de ne point s'éloigner.

Sem s'arrête sur le rocher à droite et regarde au loin. Cham, avant d'aller le joindre, parait lui demander s'il apperçoit quelqu'un ; Sem témoigne douloureusement qu'il ne voit personne.

Cham se dispose à aller joindre son frère, lorsqu'un grand coup de tonnère se fait entendre. Aussitôt sur le ciel du fond parait un nuage où l'on voit ces mots écrits en lettres lumineuses : famille de Noë, plus de delay : qu'on obéisse aux décrets éternels.

Noë et ses enfans sont consternés. Zétulmé et Méhala montrent à leurs époux l'inscription qui disparaît aussitôt au bruit du tonnère.

Sem et Cham rejoignent leur père et leurs épouses et tous s'éloignent par la gauche, avec des marques de la plus vive affection.

### **Scène 6<sup>eme</sup>**

Habitans

L'inondation fait des progrès rapides : de plus forts torrens sortent avec impétuosité d'entre les rochers à droite et à gauche, les eaux s'élèvent, les pointes de rocher sur lesquelles on vient de marcher disparaissent. On voit progressivement diminuer la hauteur des rochers et des arbres et l'eau se trouve bientôt au niveau des habitations qu'on voyait sur les côteaux dans le fond. Le Rocher à droite qui supporte un arbre chargé de fruits n'est plus qu'à peu de distance au dessus des flots. Tandis que cela s'exécute insensiblement, quelques barques chargées d'habitans épouvantés traversent la scène. l'une de ces barques échoue auprès d'un rocher ; les personnages qu'elle porte s'efforcent d'y gravir, quelques uns y parviennent, d'autres tombent et roulent dans les flots où ils nagent quelque tems ; d'autres montent aux arbres, mais ils en descendent bientôt, étant censés appercevoir plus loin des endroits plus élevés où ils s'empressent de se rendre.

### **Scène 7<sup>eme</sup>**

Sélima, Gomer, ensuite Japhet

Quand tous les personnages dont on vient de parler ont disparu aux yeux des spectateurs, Sélima sur une petite barque avec son enfant sort de la gauche.

Elle exprime son désespoir, elle se met à genoux au milieu de la Barque et tend ses bras vers le ciel. Son fils en fait de même à côté d'elle.

Japhet paraît sur le rocher à droite, à côté de l'arbre dont on a parlé. Sélîma regarde de ce côté et voit Japhet qui lui tend les bras. Elle témoigne une joie extrême, donne quelques coups d'aviron et se trouve au pied du rocher.

Mais elle désespère d'y monter. Les flots agités menacent à chaque instant d'engloutir la frêle barque. À cette vue Japhet va pour se précipiter du rocher sur la nacelle.

Sélîma effrayée le conjure d'arrêter et lui montrant son fils, elle semble lui dire : prends notre enfant pour qu'il vive au moins quelques instants de plus. Elle embrasse son fils et le tend à Japhet, qui le reçoit avec peine : ce qui offre en action le sublime tableau du Poussin.

Japhet après avoir posé son fils sur le rocher, tend de nouveau le bras à Sélîma. Comme l'eau paraît toujours augmenter et que le rocher diminue de hauteur, Sélîma parvient à atteindre le bras tendu de son époux, tandis que l'enfant invoque le ciel.

### Scène 8<sup>eme</sup>

#### Yarbal, et les précédents

Yarbal et quelques uns des siens paraissent sur une autre barque, sortant de la gauche ; il paraît appeler Sélîma qui se retourne et exprime un vif effroi.

Japhet fait les plus grands efforts : il tient d'une main Sélîma suspendue au dessus de la nacelle, de l'autre il se retient à une branche d'arbrisseau, tandis que le petit Gomer le retient aussi par son vêtement.

Yarbal force de ramer pour atteindre Sélîma. Au moment où il croit la saisir, Sélîma s'accroche des pieds au rocher, Japhet l'enlève et la reçoit dans ses bras.

Yarbal reste immobile de fureur sur sa barque. Japhet lui montre le ciel qui protège l'innocence et déjoue les complots des scélérats.

Il aide ensuite Sélîma à monter sur l'arbre. Dès qu'elle est dans les branches, il lui donne son fils et reste au pied de l'arbre une massue à la main, dans l'attitude de la défense.

Yarbal s'attache avec rage à une partie du rocher qui soutient l'arbre ; mais au moment qu'il va le franchir, cette partie du rocher se détache et entraîne avec elle Yarbal dans les flots ; il disparaît ; la barque est culbutée, les gens d'Yarbal se débattent, nagent quelque temps et sont engloutis.

La chute du rocher a laissé à nud les racines de l'arbre où sont montés Sélîma et Gomer. Au moment où Japhet y monte à son tour, pour les rejoindre, l'arbre qui n'est plus retenu, tombe sur les flots et y surnage. Japhet, Sélîma et leur enfant restent groupés sur l'arbre.

### Scène 9<sup>eme</sup>

Sélima, Gomer, Japhet sur l'arbre flottant.

Le reste de la famille de Noë dans l'arche.

Le Ciel s'est un peu éclairci. Les habitations du fond ont entièrement disparu sous les flots, à l'exception des plus hautes pointes de rocher, on ne voit plus que le ciel et les eaux. En ce moment, on aperçoit l'arche flottante dans le fond en sortant de la gauche.

A cette vue Japhet et Sélima tendent les bras de ce côté. Deux fenêtres de l'arche s'ouvrent et l'on y voit paraître Sem et Noë faisant des signes pour les inviter à prendre courage et à se confier en la providence. La petite Elisa paraît à côté de sa mère et tend les bras à Gomer qui lui tend aussi les siens.

L'arche paraît ballotée par les flots ; Elle recule, elle avance, enfin elle disparaît aux yeux du spectateur par le côté d'où elle est sortie ; mais les deux époux la suivent toujours des yeux.

Japhet voit flotter auprès de lui un aviron : il s'en saisit avec un mouvement de joie, puis l'appuyant contre une branche, il rame avec activité, en témoignant l'espoir de pouvoir joindre l'arche. L'Arbre, avec le groupe qu'il porte traverse lentement la scène de droite à gauche et le rideau baisse sur ce tableau.

fin du 2<sup>e</sup> acte.

## Acte 3<sup>eme</sup>

Le théâtre représente le sommet de l'Immaüs<sup>4</sup>, à droite et à gauche des rochers arides. Le fond offre encore l'inondation du déluge qui s'étend comme une mer à perte de vue ; on y voit auprès du rivage à droite une portion de l'arche dont les rochers cachent le reste. A gauche sur le devant est l'entrée d'une grotte. Le ciel est éclairci et n'est plus couvert que de quelques nuages.

### Scène 1<sup>ere</sup>

Noë, Sem, Cham, Méhala, Zétulmé et Elisa.

Au lever du rideau, on les voit qui achèvent de descendre de l'arche, par le moyen d'une planche qui la joint au rivage. Sem reste dans le fond à observer au loin. Les autres s'avancent tristement sur le devant du théâtre.

La petite Elisa porte une colombe blanche qu'elle caresse et tient à la main une petite branche d'olivier : Ce qui retrace la circonstance de la colombe envoyée à la découverte et qui est revenue dans l'arche, tenant au bec une branche d'olivier, signe de la fin du déluge.

Noë s'assied sur une pierre, dans l'attitude de l'affliction : Sa famille l'entoure et cherche à lui offrir des consolations qu'il rejette ; ses enfans chéris n'ont pas pu rejoindre l'arche, il désespère de les revoir jamais.

La petite Elisa laisse aller sa colombe, prend sur sa tête la couronne que lui a donnée Gomer au 1<sup>er</sup> acte, la baise et semble dire à sa mère : Voilà tout ce qui me reste de lui !

Sem qui observait dans le fond accourt et leur annonce qu'il vient d'apercevoir l'arbre qui porte son frère et sa famille, mais qu'ils sont encore bien éloignés.

Noë se leve et s'approche du fond pour regarder au loin ; personne ne voit rien, lorsque Sem avec un mouvement de joie leur montre dans l'éloignement à gauche l'arbre et le groupe qu'il porte ; il ne paraît qu'un instant au bord de la coulisse ; l'arbre et les personnages paraissent fort petits.

Elisa témoigne à sa mère qu'elle aperçoit le petit Gomer : elle court au bord des flots et leve en l'air sa couronne, esperant que Gomer pourra l'apercevoir.

Sem propose à son père et aux autres d'aller sur un endroit plus élevé qu'il leur indique vers la gauche et d'où ils pourront mieux observer les mouvements de l'arbre et de leurs amis. Noë invite ses enfans à y aller, mais il leur témoigne que se sentant abbatu et fatigué, il ne peut les suivre et qu'il va les attendre ici.

Les enfans de Noë s'éloignent et sortent par la gauche.

---

<sup>4</sup> Immaüs : ancien nom de l'Himalaya.

## Scène 2<sup>eme</sup>

Noë seul

Il éprouve le besoin de se livrer au sommeil : il aperçoit la grotte qui est à gauche : il y entre et se couche sur un banc de pierre, mais de façon que le spectateur ne fait que l'y entrevoir.

Des nuages descendent de toutes parts et remplissent toute la scène aux sons d'une symphonie douce et mélodieuse, qui paraît venir de derrière le théâtre. Sur les nuages du fond, on voit ces mots écrits en caractères lumineux : Noë, le ciel permet qu'un songe te montre, en deux différents âges, ta nombreuse postérité. ~~Espère une heureuse et longue carrière en te voyant encore toi-même dans le premier tableau qui va s'offrir à toi.~~ Les nuages se dissipent, à l'exception de ceux qui garnissent la première frise et les deux premières coulisses.

## Scène 3<sup>eme</sup>

Songe.

Les vendanges

La décoration a changé et l'on voit un joli paysage qui a pour cadre les nuages qui sont restés auprès de l'avant scène, ce qui donne au tableau un caractère aérien et propre à conserver l'idée que ce n'est qu'un songe. On aperçoit à droite l'entrée d'une métayerie, devant laquelle sont des vignes en treille où pendent des grappes de raisin. De l'autre côté et dans le fond, en perspective, on voit des coteaux chargés des vignes, des champs cultivés et des bocages. Il reste seulement du décor précédent la grotte où Noë s'est endormi. On l'y entrevoit toujours.

C'est le temps de la vendange. de jeunes garçons et des jeunes filles vont et viennent gaiement avec des paniers et des serpettes. ce sont les petits enfans et arriere petits enfans de Noë.

Noë, lui-même, mais beaucoup plus âgé et presque décrépité, avec une longue barbe blanche, sort de la métayerie, soutenu par ses deux fils Cham et Sem qui paraissent aussi plus âgés. ils ont des barbes qu'ils n'avaient pas et d'autres costumes. Méhala et Zétulmé qui sont aussi vieilles les accompagnent. Mais on ne voit point Japhet et Sélina. Deux autres personnages, homme et femme, d'un âge mur, laissent seulement soupçonner que ce peut être Gomer et Elisa, par les attentions réciproques qu'on remarque entre eux et les chefs de la famille et surtout par les témoignages de tendresse filiale et maternelle entre la femme et Zétulmé.

(Ce vague dans cette partie du tableau, ainsi que l'absence de Japhet et de Sélina appartiennent à la nature du songe qui occupe Noë en ce moment. il s'est endormi avec peu d'espoir de revoir ses enfans chéris ; il est donc naturel qu'ils ne se présentent pas comme les autres et qu'il les cherche en vain dans les illusions de son sommeil. Si l'un des deux nouveaux personnages qu'il aperçoit est réellement son petit fils Gomer, il doit en conclure que Japhet et Sélina, exposés au même danger, y ont échappé de même.)

Noë et ses enfans viennent s'asseoir sous la treille. On leur apporte du vin et des corbeilles remplies de raisins.

Les jeunes gens se livrent à la joie et dansent avec des Guirlandes de pampres qu'ils entrelacent, de diverses manieres agréables.

On peut introduire dans ce ballet, un nigaud jaloux, à qui on fait des niches<sup>s</sup> et qui, voulant se prévaloir de son talent pour la danse, manque tous les pas qu'exécutent ses rivaux.

Le théâtre s'obscurcit, la danse se disperse, les personnages s'éloignent et la lumière reparait, quand la décoration a changé.

### **Scène 4<sup>eme</sup>**

#### Suite du songe

#### La guerre et le triomphe

La décoration a changé, à l'exception de la Grotte où l'on entrevoit toujours Noë endormi. Au delà du cadre de nuages qui reste auprès de l'avant scène, on voit une belle campagne aux environs d'une ville dont on aperçoit dans le fond les murs et quelques riches édifices. La perspective éloignée offre des chateaux, des parcs et tout ce qui caractérise le progrès de la population.

Un bruit de Guerre se fait entendre. On voit venir des Guerriers de deux partis opposés, sous costumes grecs et persans. ils s'attaquent, se repoussent et se poursuivent, tandis que quelques uns se détachent de la mêlée et se battent à outrance. La victoire se décide pour le parti Grec.

Triomphe du héros vainqueur qu'on voit porter sur un palanquin au bruit des fanfares. un petit temple en rotonde portant cette inscription sur la corniche : temple de la gloire parait subitement dans le fond. De jeunes filles richement parées en descendent et viennent féliciter les guerriers.

Les vaincus ayant leur chefs à leur tête se présentent au triomphateur qui les accueille avec bienveillance. Alors un étendard se déploie avec cette inscription : le héros combat pour donner la paix au monde.

joie générale qui s'exprime par des danses.

Bientot tout disparaît, le théâtre s'obscurcit une seconde fois ; les nuages restés à l'avant scène s'enlèvent, ainsi que la décoration et quand le jour revient, on revoit le même local où les enfans de Noë l'ont laissé. Mais on ne voit plus l'arche qui a disparu entièrement dans le mouvement des scènes précédentes.

---

<sup>s</sup> Faire des niches : taquiner quelqu'un.



### **Scène 5<sup>eme</sup>**

Noë, Cham, Méhala, Zétulmé. Ensuite Sem et Elisa.

Cham, Méhala et Zétulmé arrivent joyeux. leur pantomime indique qu'ils viennent de voir s'approcher l'arbre protecteur de leur frere et de sa famille. ils cherchent leur pere, s'aperçoivent dans la grotte et vont l'éveiller avec précaution.

Noë s'éveille et sort de la grotte tandis que ses enfans lui communiquent le motif de leur joie. Sem et Elisa accourt et annoncent avec transport, en indiquant la gauche que l'arbre va surement aborder en cet endroit. ils s'approchent tous du fond pour le voir arriver.

### **Scène 6<sup>eme</sup>**

Sélima, Japhet, Gomer et les précédents

Japhet, son épouse et leur fils paraissent groupés sur l'arbre qui sort de la gauche, en rasant le bord. L'arbre est dépouillé des fruits dont il était chargé au 2<sup>e</sup> acte.

Sem et cham l'arrêtent par ses branches : les deux époux débarquent avec leur enfant ; ils se précipitent dans les bras de Noë : les freres et les soeurs s'embrassent avec yvresse : Elisa reçoit en pleurant de joie les caresses de son petit Gomer. celui ci parait expliquer à son Elisa que les fruits de l'arbre les ont nourris, pendant leur séparation ; ce qu'il fait entendre, en lui montrant l'un de ces fruits qu'il tient encore à la main.

### **Scène derniere**

Anges et les précédents.

Sélima, après avoir regardé autour d'elle, exprime à Noë et à son époux le sentiment de tristesse que lui inspire la vue de la terre aride et déserte.

Une douce simphonie se fait entendre : tous les personnages expriment leur étonnement et paraissent chercher d'où les sons peuvent venir, lorsqu'on voit descendre le fond des nuages où plusieurs anges sont groupés à différentes distances.

Le plus brillant de ces anges descend le premier, s'approche de Noë et de ses enfans, qui se prosternent à cet aspect, les fait reléver, leur montre l'arc en ciel qui se dessine en ce moment, audessus des nuages d'où ils viennent de descendre, il parait leur dire que voila le signe d'alliance et de réconciliation du ciel avec la terre.

Noë tend ses bras au ciel pour rendre grace à l'éternel mais Sélima montre tristement à l'ange le désert qui les entoure.

Alors l'ange tire de son vêtement une poignée de fleurs et de feuilles qu'il jette à droite et à gauche. Aussitôt tous les rochers se couvrent en un instant de buissons de roses et d'autres arbustes chargés de fleurs et de fruits.

Joie générale. Le chœur des anges vient entourer Sélima et lui former par ses danses légères une espece d'apothéose en récompense de ses vertus conjugales.

Un groupe de petit anges amène dans les bras de Sélima et de Japhet leur fils Gomer et Elisa, il semble dire à leur parens que la tendresse ingénue de ces aimables enfans est

l'heureux prélude du pur amour qui doit les enflammer un jour, ainsi que le premier garant de la Génération nouvelle, promise à la race de Noë.

Les Anges remontent sur leurs nuages ; la famille de Noë s'incline religieusement et les regarde s'enlever avec admiration, tandis que le rideau se baisse.

Fin.

# Rapport du comité de lecture du théâtre

Le Déluge, Pantomime en 3 actes

[ajouté en note : écrire à l'auteur pour venir au Comité entendre lecture des changements proposés]

Cette pantomime offre de grandes beautés.

Les deux premiers actes sont parfaitement tracés. ils ont une teinte du Monde primitif et ils portent sur tout le cachet le plus indispensable en ce genre de Spectacle, de présenter des Scènes faciles à saisir.

Mais je ne puis adopter le 3<sup>e</sup> acte.

j'aime beaucoup l'idée de faire reposer l'ame sur la renaissance du monde, l'idée de faire descendre du Ciel les anges qui viennent rassurer Noë et sa famille, et qui, en leur montrant l'arc en ciel, leur annoncent le Signe de l'alliance que l'Eternel fait avec la terre.

Les livres Saints n'expliquent pas le fait comme le vulgaire l'entend ; mais ici, où il faut parler aux yeux, il ne faut pas tirer à conséquence et dans cet endroit, l'arc en ciel a son mérite.

je trouve fort heureuse l'idée de presenter cette terre depouillé renaissant à l'instant à la vie par les fruits et les fleurs que les envoyés de l'Eternel font sortir à l'instant de sa toute-puissance.

Mais voici ce que je ne puis admettre.

Nos livres disent que l'Arche erra long temps sur les eaux. au second acte de la piece le Deluge vient d'être consommé ; le Spectateur vient de voir tout submergé et l'arche a flotté sous ses yeux traversant l'espace.

Comment admettre qu'au lever de la toile au 3<sup>e</sup> acte les eux soient ecoulées, la Colombe, rentrée, et que Noë sorte avec sa famille ?

on veut alors annoncer les promesses de l'Eternel pour cette famille qu'il a conservée, et on veut que Noë voye ces promesses en Songe.

Nos Dogmes nous enseignent que dans l'ancienne loi, ces songes existaient et que le Ciel se manifestoit ainsi à ces élus.

Mais je n'admets point le mode sous lequel on execute ici cette idée.

Dans un Spectacle, où l'on ne dit pas un mot, il faut que Les scènes soient tellement marquées que l'esprit les devine sans fatigue. on se borne à faire dormir Noë ; cela ne suffit pas ; il faut des inscriptions lumineuses qui mettent le spectateur sur la trace.

Cette reforme est facile sans doute ; mais mon observation ne se borne pas là.

je n'adopte pas les idées auxquelles l'auteur s'est attaché pour marquer dans cette scène des songes quelques époques de l'âge futur. elles n'ont rien de saillant, rien sur-tout que le spectateur le plus instruit puisse expliquer. je formerois donc d'autres tableaux.

Une pantomime n'est pas un Sermon, et cependant c'est ici un des plus grands traits des livres Saints. qu'on offre donc aux spectateurs quelques-uns de ces faits mémorables qui se rattachent à cette époque du monde et qui emanent de la justice divine et de sa bonté. Ce n'est pas tout.

Japhet, sa femme et son enfant hors de l'arche et cependant échappés au naufrage reparoissent et présentent strictement l'idée d'avoir survécu n'étant que placés sur l'arbre qu'on a vu arraché et disparoître avec eux. ils reparoissent et l'enfant indique qu'ils ont vecu tous trois dans cet intervalle des seuls fruits que portoit cet arbre.

Cette idée ne peut passer ; elle est contre toute vraisemblance, et d'ailleurs le Dogme dit qu'il n'y eut de sauvé que ce qui étoit dans l'arche. dès lors il est certain que si la famille de Japhet n'y est pas entrée, il faut qu'elle ait péri.

Ce trait doit donc être changé, et cela est très facile. C'est au second acte qu'on voit tout-à-la-fois ces trois malheureux entraînés par des flots et l'arche flotter. il faut que dans cet instant l'arche les recueille. l'intérêt sera tout aussi grand ; car dès lors les malheures de ces trois individus dans les deux actes ont été tels qu'ils ont singulièrement occupé.

tous dans l'arche, tous sauvés, veut-on au 3<sup>e</sup> acte, – montrer la cessation du deluge, offrir ses ravages et cette famille d'élus d'où va sortir la nouvelle génération ? qu'on le fasse. que des mains suppléantes s'elevent alors vers l'eternel, que des songes – indiquent, quelques-uns de ses decrets, que l'arc en ciel paroisse, que la présence des anges rassure Noë et ses enfans et rappelle la terre à la vie.

# Décorations pour le Déluge

## 1<sup>er</sup> Acte.

A.	Une porte pour l'enclos de Noé.	20.
B.	Une haye vive qui forme l'enclos.	34.
D.	Un terrain avec des arbres et un tombeau.	50.
G.	Plusieurs troncs d'arbres.	12.
H.	Bois de charpente indiquant l'atelier ou l'on a travaillé à l'arche.	24.
		140.

## 2<sup>eme</sup> Acte.

A.	Dix chassis de rochers et d'arbres à 24.	240.
B.	Un grand rocher avec un arbre.	40.
E.	Chassis d'air à 12.	120.
F.	Une ferme de paysage.	100.
G.	Un rideau d'air pour accompagner les chassis.	90.
G.	Des nuages pour faire passer devant le rideau d'air.	30.
H.	Cinq terrains.	60.
I.	Sept bandes d'eau.	168.
H.	L'Arche.	60.
		908.

## 3<sup>eme</sup> Acte.

A.	Dix Demi-chassis de rocher.	150.
B.	Deux bands d'eau.	30.
D.	Une grotte et son fond.	48.

F.	Une pierre.	6.
---		
A.	Une métairie formant un chassis géométral et un retour d'équerre.	108.
B.	Treille qui se trouve devant la métairie.	40.
E.	Douze chassis de Paysage pour former une campagne riante.	340.
E.	Une ferme de Paysage avec des vignes.	120.
I.	Deux chassis de nuages.	24.
---		
A.	Un Palais format trois plants.	162.
B.	Une ferme représentant une ville dans l'éloignement.	150.
B.	Dix petits chassis d'arbustes fleuris.	150.
F.	Une grande gloire.	120.
G.	Un nuage.	12.
H.	L'Arc-en-Ciel.	36.
I.	Quatre chassis de Paysage enchanté et un fond.	432.
		<u>1920.</u>
	1 <sup>er</sup> Acte.	140.
	2 <sup>eme</sup>	908.
	3 <sup>eme</sup>	<u>1920.</u>
		<u>2968.</u>

Ce 18 Juillet 1810.

## Programme de Decors de Japhet et Sélima ou Le Deluge

### Acte 1<sup>er</sup>

accessoire indispensable a  
faire<sup>6</sup>

Paysage	Le Decors de cet acte offre peut de Difficulté. Site Champetre, en Asie,	
Enclos de la maison de Noë	a Gauche une haye vive, haute de 10 Pieds et regne jusqu' à le 4 <sup>e</sup> ou 5 <sup>e</sup> en partant de la 1 <sup>ere</sup> Coulisse. Cette haye est percée entre la 1 <sup>ere</sup> et seconde Coulisse par une Porte Rustique en bois Brut, cette Porte donne entrée dans un enclos qui est censé preceder la Maison de la famille de Noë, le haut des Coulisses dont le Bas est caché par la haye vive Represente les arbres de l'enclos.	a arranger et a rafraichir
Atelier	On voit epars Sur la Scene des pieces de bois et des troncs coupés d'arbres de differentes Grosseurs qui indiquent l'atelier ou l'on a travaillé a la contruction de l'arche	a faire a neuf Vue Partie de ses accesoires
L'arche	on apperçoit dans le fond audela de la haye de l'enclos une portion de l'arche, dont la plus Grande partie est cachée dans les Coulisses ; la tradition a consacré la forme que l'arche doit avoir	a faire Complettement Comme servant au Second acte en traversant le theatre après l'effet du déluge
Nuages et tonnerre	Quelque Nuages Mobiles. Il en faudra une plus Grande quantité et de plus noirs ou 2 <sup>e</sup> Acte tonneres et eclairs. Outre le tonnere ordinaire Il en faut un a eclat.	Rien a faire Vû que L'orage Va se trouver Completté Pour la Nouvelle pantomime

---

<sup>6</sup> Dans cette colonne de droite, surmontée de l'indication « accessoire indispensable a faire » ou « accessoires indispensables à établir ou à faire neuf », on repère que l'écriture manuscrite est différente : il s'agit probablement des commentaires de membres de l'administration du théâtre, étudiant la faisabilité technique des propositions, au regard de ces décors et accessoires qu'ils possèdent déjà.

## Acte 2<sup>e</sup>

Autre site Champêtre, Voisin de la demeure de Noë. A droite et a Gauche des Rochers et des Arbres. Le fond offre en perspective plusieurs habitations et des Montagnes dans un plus grand éloignement. Parmi les Arbres de la droite il en est un plus grand et chargé de fruits. on peut monter sur le rocher auquel tient cet arbre. le Rocher est fort élevé

fond de Montagnes Lointaines avec des habitations peintes à établir Cette ferme<sup>7</sup> dans le dessous

Arbre a établir et a Peindre a placer l'un et l'autre dans le dessous

a Gauche le Rocher qui couvre le Bas de la 1<sup>ere</sup> coulisse avance Beaucoup sur la scène, il est peut élevé. C'est sur celui la que paroît Noë et sa famille a la 1<sup>ere</sup> Scene.

Tout le Theatre est Couvert d'eau Jusqu'à l'avant scene ou les flots sont Bornés par une Bande de terrain<sup>8</sup>, des torrens tombent de Chaque côté d'entre les Rochers. Des pointes de Rochers Sortent des eaux de part en part dans toute la largueur du Theatre de Manière a pouvoir enjamber de l'un a l'autre et Gagner le Coté opposé.

à Etablir avec economie et à peindre

Idem

Nuages Pluvieux, Eclairs, tonnere et Bruits de pluie Voila tout ce qu doit offrir le theatre au lever de la toile. Mais la plus Grande partie de ce decors est Mobile et doit jouer pendant cet acte de la manière qu'on la indiquee

Idem

---

<sup>7</sup> « Une ferme est une partie de décoration montée sur châssis, qui se tient droite sur la scène et qui monte toujours des dessous, en passant par les trappillons » Arthur Pougin, *Dictionnaire historique et pittoresque du théâtre et des arts qui s'y rattachent*, Paris, Firmin-Didot et Cie, 1885, p. 364.

<sup>8</sup> Bande de terrain : partie de la décoration placée sur le plancher de la scène, imitant une partie du sol.



Tout le Theatre depuis l'avant  
Scene jusqu'au fond est occupée par  
des bandes d'eau peintes sur chassis  
qui se balancent continuellement,  
deux ou trois zones peintes en eau  
qui tombent tourneront entre les  
rochers a droite et a Gauche pour  
Eau imiter les torrens.

on observe que des flots bien  
peints sont preferables et produisent  
Mieux l'effet désiré que les Gazes  
d'argent, qui coutent plus chers,  
et Dont l'effet est toujours faux  
N'étant point en harmonie avec le  
Reste dela peinture dela decoration  
Cela fait l'effet de feuilliages  
Veritables a cote de ceux qui ne  
sonts que peints.

L'eau est Borné a l'avant scene  
par une bande fixe representant  
des flots qui tombent en Cascade  
Bande sur des Rochers. Cette Bande  
de terrain ne sert qu'à terminer la decoration,  
Comme le fait pour le Ciel et les  
Coulisses la draperie qu'on nomme  
le Manteau d'arlequin.

Audela dela bande fixe de terrain,  
on voit de distance en distance  
Pointes de des pointes de Rochers qui Ne s'elevent  
Rochers dans que de quelques pouces au dessus  
l'eau des bandes d'eau. Ces pointes cachent  
de petits Marchespieds pour  
que l'on puisse enjamber de l'une  
a l'autre, sans paraitre Marcher  
dans l'eau

Une toile de fond de Mer, des  
plafonds de ciel et des Chassis  
Ciel et d'air a toutes les coulisses, forment  
Chassis d'air la décoration fixe, et C'est sur  
elle que Jouent les parties Mobiles

decrives cy dessous

Chassis  
d'air des  
Coulisses

Les Chassis d'air des  
Coulisses devront être très écartés  
derrière la scène, pour laisser  
au théâtre, à mesure qu'ils se  
découvriront la plus Grande  
largeur possible ; par ce Moyen  
le Ciel fuira d'avantage et les  
bords des Coulisses qui le Representent  
Ne se dessineront pas trop  
distinctement à l'œil du public,  
si les Bois de Construction  
du Théâtre dans le haut paraissent  
s'opposer à cette disposition on  
peut les couvrir des toiles peintes  
aussi en air.

Nuages  
Pluvieux

Des Nuages Mobiles ou  
l'on aura peint les Sillons  
de la pluie, jouront à Volonté  
sur le Ciel du fond, sur celui  
des plafonds et sur les Chassis  
d'air des coulisses. Cette

= pluie peinte, jointe à  
L'imitation du bruit quelle  
fait suffira pour produire l'illusion.

D'après ce decors ainsi  
disposé voici le moyen de  
produire l'effet de l'accroissement  
de l'inondation.  
On Sent assez que de faire  
Monter progressivement les  
eaux jusqu'à la hauteur des  
rochers et des arbres, seroit,  
sinon impraticable, au Moins  
d'un effet ridicule, puisqu'on  
finirait par dérober la Vue  
de la scene aux spectateurs.  
Une illusion d'optique que  
tout le Monde peut avoir

Progrès  
de  
L'inondation

eprouvée nous fournit un moyen  
bien simple de Produire  
L'effet que nous cherchons.  
L'homme qui voyage dans  
une barque Se croit souvent  
immobile et Voit marcher les  
rives du fleuve ; comme celui  
qui le Regarde passer du rivage  
Croit se Sentir marcher et voit  
la Barque immobile. Celui qui  
regarde, après un orage un  
fleuve qui prend un peu de temps  
un accroissement sensible, ne le  
voit point monter sur les bords ;  
Mais il ne juge de cet accroissement  
que par la diminution progressive  
de la hauteur de Son Rivage.

L'eau ne montrera donc  
que de quelques pouces audessus  
du Niveau qu'elles avaient au  
lever dela toile. Mais les Maisons  
et les montagnes du fond, les arbres  
et les Rochers des Coulisses  
descendront.

Si le Mécanisme en est bien  
executé l'effet en sera aussi  
infaillible qu'il sera Neuf. l'eau  
sans s'accroitre plus d'un pied

C'est-à-dire suffisamment pour  
Cacher les pointes de Rochers qui  
Servent de passage a Sem au  
Commencement de l'Acte l'eau  
dis-je paraîtra sensiblement  
Monter jusqu'au dessus du  
plus hauts rochers. le ciel par ce  
Moyen conservra toujours la Même  
hauteur ; cequi doit être ainsi  
Car dans un Volcan, ou sur la  
Montagne la plus élevée l'œil  
voit toujours le ciel a la Même  
distance.

Pour faire descendre tous ces objets on peut se dispenser de faire rentrer tous les Chassis sous le theatre. Cela N'aurait lieu que pour la décoration mobile du fond qui descendra comme les fermes ordinaires. quant aux Chassis mobiles des Coulisses il y a un Moyen beaucoup plus simple, qui dispenserait d'établir des fermes a chaque Coulisse. Les Rochers par exemple, N'aurait des Chassis qu'à leurs extrémités superieures, le Reste Ne Serait qu'une toile qui tomberait jusque sur les planches du Theatre. Chaqu'un des Chassis Serait porté par un Montant qui descendrait a Volonté sous le Theatre et la partie du Rocher qui ne serai qu'en toile se Replirait naturellement sur Le plancher a Mesure qu'il descendrait.

Descente  
des Rochers  
arbres etc

Derriere le Chassis qui Represente a Gauche le Rocher Sur le quel paraissent a la 1<sup>ere</sup> scene, Noë et sa famille, est un plancher qu'on peut enlever facilement aussitot que les personnages se sont retirés, afin de laisser toute facilité au jeu de ce Chassis qui doit descendre plus tard. Du coté opposé le plancher du Rocher sur le quel parait Japhet Ne peut S'élever Comme

X° Voyez Cy le précédent etant Nécessaire Jusqu'à après a la fin la fin de l'acte. Mais il sera des observations supportie par les même Montans sur cet acte qui doivent faire descendre les

Moyen inutile et très Complicqué puisque les Nuages descendent avant L'effet du Déluge l'on a le temps de faire disparaître les Rochers Sous les Groupes lors Qu'ils Sont enlevé laisse Voir les Chassis d'air Complètement

Rochers aux quels il touche,  
afin qu'il puisse descendre aussi  
avec la Charge qu'il portera.

Chute  
d'une  
portion  
de Rocher

Une portion de Chassis du  
Rocher qui est surmonté d'un  
Gros arbre, doit pouvoir se détacher  
et tomber. Quand cette partie de  
Rocher est détachée, on doit voir  
peintes sur le chassis qu'elle a  
decouvert les Racines de l'arbre

Chute  
de l'arbre

L'Arbre est un dattier ou  
un bananier Couvert de fruits  
qu'il sera possible d'oter dans  
l'entracte. L'arbre est disposé  
a se détacher et a tombé  
transversalement sur le théâtre,  
ou l'on aura préparé, entre les  
bandes d'eau, un Chariot qui le  
roule de l'autre coté dela Scène.  
Cet arbre est assez fort pour porter  
deux personnes et un enfant.  
Les Branches du cote ou il tombe  
doivent être plus courtes et paraître  
avoir été brisées par l'orage, afin  
qu'il puisse s'enfoncer assez dans  
les Bandes d'eau pour paraître  
Sur Nager a leur Surface. Le Pivot  
qui le retient a la Racine quant  
il tombe, Se retire, quand il est  
tombé pour qu'il puisse S'eloigner  
du Rocher qu'il vient de quitter  
Le point le plus difficile, sera Jecrois,  
de le faire tomber assez doucement  
pour N'occasioner aucun Accident  
a ceux qui Seront montés dessus. peut  
Etre qu'une Corde qui le Retiendrait  
du côté opposé a Sa Chute et qu'on  
détacherait en suite en même temps

Moyen Plus Sure et  
plus Simple pour faire  
fondre le plancher du Rocher  
ainsi que de faire tomber  
l'arbre Sans ce Servir de  
Cordage apparent en se  
servant  
du Même Plancher qui  
echappé  
De ses Ames<sup>9</sup> traverse sur des  
Galets préparée le Même  
Plancher  
Entresse l'arbre ainsi que les  
personnages qui se trouvent  
dessus et traversant ainsi  
Le Theatre affleur d'eau

---

<sup>9</sup> Les âmes sont des « pièces de bois verticales et rigides, qui sont maintenues elles-mêmes par leur encastrement dans des guides fixes qu'on nomme les cassettes » Georges Moynet, *Trucs et décors*, Paris, Librairie illustrée, 1993, p. 180. Placées sous le plancher de scène, elles servent notamment à faire tenir les fermes.

que le pivot Serait un Moyen Suffisant.  
Il s'agirait de disposer cette corde  
de Manière que les Branches de l'arbre  
d'abord et ensuite le Rocher la  
Cachassent a l'oeil du Spectateur

Barques Les deux Barques de Sélima  
et D'yarbal seront trainées dans celui  
des intervalles de Bandes d'eau qui  
touche a celui ou on doit trainer l'arbre  
Ces Bandes d'eau doivent etre assez  
elevées  
dans leur plus Grande hauteur et assez  
rapprochées pour que les Barques et  
les hommes puissent s'y renverser  
et paraître engloutis sans etre Vûs  
des loges.

L'arche L'arche qu'on voit flotter  
dans le fond, a la fin de l'acte,  
Ne doit point être d'une trop Grande  
dimension, etant censée vue dans  
l'eloignement. elle peut être la Meme  
qu'on a vue au 1<sup>er</sup> acte.

X° J'ai omis de parler cy dessus d'un  
Second plancher de Rocher qu'il est  
Necessaire d'ajouter a Gauche, plusieurs  
Coulisses plus loin que le premier du  
Même Coté. il doit etre elevé de plus  
que le premier. La famille de Noë  
après avoir descendue du premier, par  
L'interieur de la Coulisse, Remonte  
sur le fond ou elle parait un instant,  
Etant censée continuer sa route pour  
se rendre dans l'arche. Ce plancher  
N'offre pas plus de difficultés que  
L'autre, car on peut l'enlever  
demême apres la 1<sup>ere</sup> Scène.

Nota. pour composer le Site  
qui Represente le théâtre dans cet  
acte, il conviendrait de dessiner

Tableau  
de Poussin

les Rochers et le Reste de Manière  
a offrir autant qu'il sera possible  
L'ordonnance du tableau du Poussin  
qu'on peut consulter dans la Grande  
Galerie du Museum<sup>10</sup>. cela est d'autant  
plus convenable que J'ai Mis en action  
dans la Scène Seconde le trait le  
plus interessant de ce tableau, trait  
dont J. J. Rousseau a fait quelque  
part si éloquemment sentir la  
sublimité<sup>11</sup>; c'est celui de cette  
Malheureuse Mere qui tend son  
fils a un homme qu'on voit sur  
un Rocher plus élevé.

Acte 3<sup>e</sup>

Cet acte offre trois decorations.

La 1<sup>ere</sup> est fixe et Reparait  
a la fin de l'acte quand les  
deux autres ont disparu.

1<sup>er</sup> décors La décoration fixe  
qui parait au lever de la toile  
Represente le sommet de l'immaüs.  
a droite et a Gauche des Rochers  
arides. dans le fond a droite  
on voit l'une des extremités  
de l'arche qui parait a  
demie Renversée. du même  
coté sur le devant est l'entrée  
d'une Grotte, le fond offre  
encore l'inondation du Deluge  
qui s'etend comme vu Mer  
a Perte de Vue. Le Ciel est  
éclairée et n'est plus Couvert  
que de quelques Nuages.

Roches arides a rechercher et  
a peindre

Lointain a faire et a Peindre  
pour Represente vu lointain  
d'eau avec des debris  
occasionnés  
par le Déluge

2<sup>e</sup> Décors Après une descente de

---

<sup>10</sup> Nicolas Poussin, *L'Hiver, ou Le Déluge*, 1660–1664, huile sur toile, 118 cm x 160 cm. Le tableau fait partie de la série des *Quatres Saisons* et il est demeuré au Musée du Louvre depuis la Révolution : <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010066113>

<sup>11</sup> Jean-Jacques Rousseau, propos rapportés par Jacques-Henri Meister, lettre du 30 mai 1764, dans *Bibliothèque universelle de Genève*, t. I, Paris, chez Anselin, 1836, p. 86.

	<p>Nuages qui occupent tout le Theatre et qui s'enlevent ensuite, la decoration a Changé et l'on voit un Joli paysage ; a Gauche l'entrée d'une Métairie devant laquelle sont des vignes en treille, ou pendent des Grappes des Raisins. de l'autre Coté et dans le fond, en perspective, des coteaux chargés de Vignes, des champs cultivés et des Boccages. il est Resté du decors précédent la Grotte ou l'on entrevoit toujours Noë endormi en second lieu, tous les Nuages N'ont pas disparu ; il est Resté ceux qui garnissent le 1<sup>er</sup> Plafond et les deux 1<sup>ere</sup> Coulisses. Ce qui forme au tableau un cadre de Nuage qui lui donne un Caractere aérien et propre a conserver l'idée que ce N'est qu'un songe.</p>	<p>Décoration a arranger et a rafraichir</p> <p>Groupes de nuages clairs sous le 1<sup>er</sup> plan a faire et a etablir sur une dégradation particuliere.</p>
<p>3<sup>e</sup> Decors</p>	<p>Pendant un instant de Nuit la decoration change un seconde fois, audela du cadre de Nuages qui reste encore auprès de l'avant scene, on Voit une belle campagne aux environs d'une Ville dont on apperçoit dans le fond quelques riches edifices. Sur le coté a Gauche est le peristile d'un palais, d'ou l'on descend par quelques Marches. La Grotte ou Noë dort reste toujours.</p>	<p>lointain de la ville de Rhode</p> <p>Exterieur d'un Palais asiatique a Chercher dans le Magazin</p>
<p>4<sup>e</sup> Decors</p>	<p>C'est le Même que le premier, en y ajoutant les Accessoires dont je vais parler. Les mêmes Nuages qui ont commencé le Songe redescendent</p>	



quant ils Remontent, avec ceux  
 qui Servaient de cadre a l'avant  
 scene, ils decouvrent la 1<sup>ere</sup> decoration  
 ou L'on avait Vû d'abord Noë et  
 ses enfans. Dans le premier décor  
 ou avait Vû dans l'eloignement  
 l'arbre et le Groupe qu'il porte, dans  
 celui-ci on le Revoit de Grandeur  
 Naturelle et près du bord de l'inondation  
 dans le fond du Theatre.

a faire l'arbre et peindre

A la scène 10<sup>e</sup> on apperçoit  
 L'arc en ciel on voit ensuite  
 tous les Rochers se couvrir en un  
 instant de Buissons de Rose et d'autre  
 arbustes fleuris, tandis que des arbres  
 Chargés de fruits s'elevent du fond  
 et Coupent la vue de l'inondation.  
 enfin un Nuage descend au bord  
 de l'une des Coulisses, L'ange s'y  
 place et s'enleve avec lui

a Aranger et peindre  
 complètement

Gloire a Bascule a etablir pour  
 l'ange

#### Observations

Voici a present comme Je  
 conçois L'execution de tout cÿ

Aspect du 1 <sup>er</sup> Decor	Comme le théâtre Represente le Sommet d'une haute Montagne, les Chassis de Rochers qui Garnissent les Coulisses doivent être très peu elevés. Derriere ceux la sont encore les Chassis d'air du 2 <sup>eme</sup> acte, pour annoncer qu'audela de ces Rochers C'est le ciel de tout cotés et qu'il faut descendre pour trouver la terre
Apparition des Buissons fleuris et des	Vu fond de Mer et des flots Mobiles terminent la decoration. les Rochers sont arides, Mais on aura adapté derriere leurs Chassis d'autres petits Chassis Representants des Buissons fleuris, qui tournent sur des pivots, peuvent aux signal convenu, se

arbres à fruits Relever audessus des Rochers, et  
paraître couvrir inopinément leur  
Nudité de Verdure et de fleurs.  
devant les flots du fond on aura  
préparé sous le Théâtre deux ou  
trois arbres Chargé de fruits, sortant  
d'une Bande de terrain qui paraîtra  
Couvert d'un Gazon bien Vert. Ces  
arbres et Le terrain s'eleveront au  
Meme signal.

Il faudra un fond, des plafonds  
et des Coulisses de nuages qui se  
derouleront  
en descendant du Cintre, pour couvrir  
toute la Scene. pendant La Simphonie  
et le discours de L'ange, on changera  
la décoration. C'est la Seconde indiqué  
Grande Cydessus. Les Nuages qui sont près  
Gloire de l'avant scène restent pendant tout  
de Nuages le Songe, pour former le Cadre des  
et Cadre du tableaux qu'il developpe. pour indiquer  
Songe le 4<sup>e</sup> Coté de ce cadre, former par le  
plancher du Théâtre, on fera glisser sur  
ce plancher aupres de deux Coulisses  
premieres deux petits Chassis de nuages  
qui en paraîtront la Continuation,  
qui Ne depasseront les Coulisses que de  
deux ou trois pieds. Il faudra que  
les danseurs soient astreints et ne  
point depasser dans leûrs danses  
Les Nuages qui forment le cadre a  
l'avant scène. Voilà pourquoi,  
Il est necessaire de Marquer sur le  
plancher du Théâtre le 4<sup>e</sup> Coté du  
Cadre par de petits Chassis  
de Nuages

2<sup>e</sup> Changement Le Second Changement se  
fera a Vue, tandis qu'on baissera  
la Rampe un instant et le temps  
Necessaire pour L'executer.

3<sup>e</sup> Changement Les Nuages descendront une Seconde fois pour terminer le songe et en S'enlevant ils decouvriront le meme local ou Noë s'est endormi

Perspective de l'arbre flottant

Quant L'arbre parait dans L'éloignement, la 1<sup>ere</sup> fois, il doit ainsi que le personnage paraitre fort petits Le Meilleur Moyen serait de N'offrir en ce moment qu'en peinture L'arbre et les personnages qu'il porte. On ferait donc passer cette peinture contre la toile du fond ensuite L'arbre et les personnages Veritables reparaitront sur un plan plus Rapproché sortant du Coté ou L'on aura précédemment perdu de Vue leur Représentation eloignée. Je sais que dans des circonstances pareilles on se sert quelque fois d'enfans Vétus Comme les personnes faites qu'ils Representent. Mais l'effet est toujours faux ; C'est une Mignature et Non une perspective. or on sait que la Mignature dessine aussi exactement colorie aussi vivement les objets que S'ils avaient leur Grandeur Naturelle. aulieu que ceux que Rapetisse leur éloignement ne doivent offrir a l'œil, par L'interposition de L'air que des Contours Vagues et des Couleurs affaiblies.

Arc en Ciel

Jai dit d'abord que le Ciel N'est plus couvert que de Nuages. Et bien pour produire L'arc en Ciel Voici Selon Moi le Meilleur Moyen de produire une illusion complete. un des Nuage qui obscurissent encore le Ciel S'enleve et decouvre un autre Nuage sur lequel on aura peint L'arc en Ciel en transparent

le premier Nuage enlevé l'autre  
Caché Jusqu'à lors celui ou est  
dessiné L'arc en ciel sera pres du  
fond de ciel et contribuera même  
a L'eclairer par la lumiere de son  
transparent comme le fait une  
herse. ce Moyen Vaut beaucoup  
Mieux que si l'on se contentait  
au Moment presant de faire  
descendre le transparent du Cintre  
Cequi agiterait les lumieres et Ne  
rendrai par l'apparition de cet arc  
en Ciel si Subite.

Le Nuage qui enleve l'ange  
a la derniere scene, au lieu de Monter  
perpendiculairement au Cintre par  
des Cordages, doit plus tot etre attachée  
a une Bascule au bord d'une  
Coulisse. L'effet qui resulte de ce  
Moyen habilement employé fait  
toujours une illusion plus agreable  
or un Grand Motif de la preferer  
ici, C'est que le tableau qu'il doit  
offrir, etant celui qui termine  
la piece, il serait peut etre dangereux  
de hazarder l'autre maniere qui a  
souvent l'inconvenient de produire  
un effet ridicule. a moins qu'on  
emploie une Gloire Garnie  
Complettement  
du haut en bas, cequi ne conviendrait  
pas en ce Moment, attendue qu'on  
s'en servie d'abord pour le  
Songe.

Fin.